

À retenir cette semaine

Excoriose : pression variable selon les parcelles. Peu de nouvelles pousses atteintes.

Mange-bourgeons : présence faible. Quelques rares signalements.

Cochenilles : présence faible. Quelques rares signalements.

Mildiou : les œufs ne sont pas encore mûrs.

Oïdium : aucun symptôme observé.

Stade phénologique moyen : **sortie des feuilles**.



BSV réalisé à partir des observations parcellaires des 2 vignobles suivis dans le cadre du réseau de parcelles en Auvergne. Observations effectuées par les membres du réseau BSV en application du protocole harmonisé national d'observations. Cette année, le réseau comprend 24 parcelles observées par 14 observateurs sur 5 cépages différents. Dont 8 parcelles sont conduites en AB

Données du réseau

22 parcelles renseignées, 15 dans le vignoble de Saint-Pourçain, 7 dans le vignoble des Côtes d'Auvergne.

Le modèle de prévision de risque utilisé est RIMpro de Newfarm.

Stades phénologiques

Les stades phénologiques observés ont évolué par rapport à la semaine dernière. Ils s'étalent du stade bourgeon d'hiver (BBCH01) jusqu'au stade grappes visibles (BBCH53). Le stade moyen observé est la sortie des feuilles (BBCH11). Il y a une grande variabilité des stades d'une parcelle à l'autre, au sein d'une parcelle, et sur un même cep.



Situation sanitaire

Excoriose

Biologie et nuisibilité

Cf [BSV 1](#)

Estimation du risque



L'excoriose a été observé sur les bois d'un an. Les fréquences d'observation sont faibles à fortes mais l'intensité des symptômes se révèle souvent faible. Le printemps doux et humide de l'année dernière en est certainement la cause.

On commence désormais à apercevoir de l'excoriose sur les nouvelles pousses : seules deux parcelles ont plus de 10 % de ceps atteints par l'excoriose sur les nouvelles pousses. L'intensité des symptômes est faible. La plupart des parcelles ont atteint le stade de sensibilité de la vigne vis-à-vis de l'excoriose (entre la sortie des feuilles et le stade 2 à 3 feuilles étalées).



Mange-bourgeons

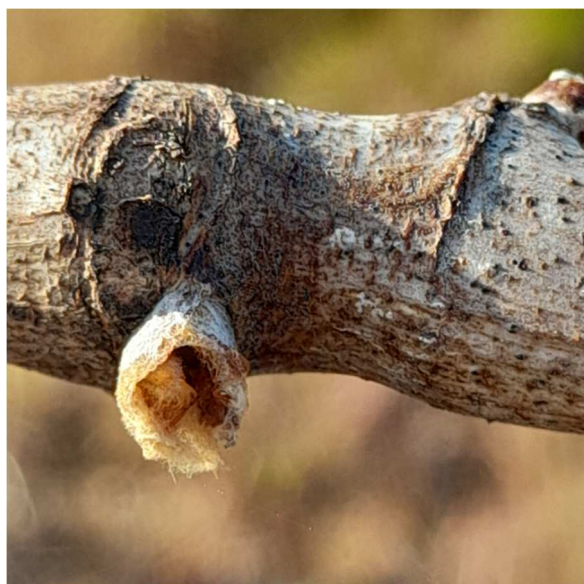
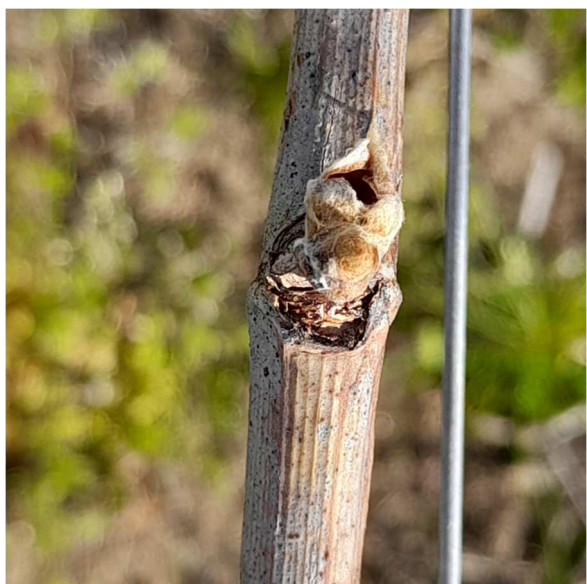
Biologie et nuisibilité

Cf [BSV 1](#)

Estimation du risque



Quelques dégâts dus aux mange-bourgeons ont été constatés sur quelques parcelles. Cependant les dégâts sont de faible fréquence et intensité. Les températures douces voire élevées permettent à la vigne de se développer rapidement, réduisant les possibilités d'attaques de mange-bourgeons.

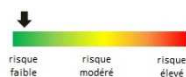


Cochenilles

Biologie et nuisibilité

Cf [BSV 1](#)

Estimation du risque



Les cochenilles ont été observées cette semaine sur seulement une parcelle. Le risque est faible.



Tordeuses de la grappe

Biologie et nuisibilité

Les vers de la grappe (ou tordeuses) regroupent plusieurs ravageurs : la cochylis, l'eudémis, l'eulia et la pyrale (*Sparganothis pilleriana*). Les trois premières attaquent les organes fructifères des boutons floraux jusqu'à la maturité. Quant à la pyrale elle attaque principalement les feuilles mais aussi les baies lors de pullulation de chenilles.

Les dégâts peuvent être importants. La cochylis et l'eudémis font des glomérules sur les jeunes grappes : elles tissent des fils de soie au printemps sur les boutons floraux agglomérés ou sur les jeunes baies formées. L'eudémis et la cochylis agglomèrent uniquement les grappes tandis que la pyrale tisse son cocon en roulant la feuille ou en l'agglomérant avec la grappe. Les dégâts majeurs de l'eudémis et de la cochylis sont la perforation des baies. En plus d'affecter la quantité de production, la qualité peut en être affectée par l'arrivée du Botrytis, qui profite des blessures au sein d'une baie ou d'une grappe pour se développer.

Les tordeuses effectuent plusieurs cycles reproducteurs par an. La cochylis effectue 2 générations par an jusqu'à 3 dans les vignobles méridionaux. Elle apprécie les vignobles humides et frais. L'eulia 2 à 3 selon les régions. L'eudémis effectue de 2 jusqu'à 4 générations par an. La pyrale effectue 1 génération par an.

Estimation du risque



Les premiers piégeages ont été effectués la semaine dernière. Les captures sont encore faibles. Il s'agit du début du premier vol.

Biologie et nuisibilité

Plasmopara Viticola est un microorganisme classé avec les algues brunes. Ce pseudo-champignon se conserve grâce à ses oospores (œufs d'hiver). Les oospores s'installent sur les tissus des feuilles malades en fin de saison et assurent la contamination du mildiou pendant l'hiver. Au printemps lorsque la température augmente, un filament germinatif apparaît à l'extrémité duquel se forme une macroconidie. Par la suite, cette structure donne naissance à plusieurs dizaines de zoospores. Ces zoospores se déplacent dans l'eau grâce à leurs flagelles et vont ainsi initier les contaminations primaires.

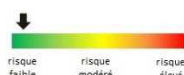
Les zoospores issues des macroconidies sont à l'origine des contaminations primaires. Elles émettent un filament qui pénètre les stomates, nombreux sur la face inférieure des feuilles. Par la suite, le réseau mycélien se développe et forme des suçoirs qui lui permettent de se nourrir. Lorsque le substrat nutritif est épuisé, le stramenopile émet à la face inférieure de la feuille, des conidiophores portant des conidies. La période d'incubation est de 14 jours à 12 degrés et de 4 jours à 25 degrés.

Les contaminations secondaires sont assurées par les conidies mais également assurées par les zoospores issues de sporanges. Ils hébergent un nombre plus restreint de zoospores qu'ils libèrent ensuite à maturité en présence d'eau. La durée d'incubation peut être plus courte (4 à 5 jours en conditions favorables).

Les conidies sont très légères et peuvent être ainsi facilement détachées par la pluie et transportées par le vent sur de grandes distances.

Le mildiou apprécie particulièrement les périodes pluvieuses, l'humidité et son optimum thermique se situe autour de 25 degrés, et sa plage d'activité se situe entre 11 et 30 degrés. Les températures négatives (<-20 °C) n'affectent pas la pérennité des oospores, en revanche, les températures fraîches au printemps ralentissent la maturité des oospores. Les conditions favorables à la maturité des œufs sont à partir de 10,5 °C en présence d'eau.

Estimation du risque



D'après le modèle de prévision, les œufs d'hiver ne sont pas mûrs. Aucun symptôme n'a été observé. Les pluies de ces prochains jours ne devraient pas entraîner des contaminations.

Biologie et nuisibilité

Ce champignon se conserve l'hiver sous forme d'œufs appelés cléistothèces. Au printemps, les cléistothèces mûres libèrent des ascospores à l'origine des contaminations primaires. Les contaminations secondaires seront réalisées par des conidies et seront disséminées par le vent et la pluie. Les faibles pluies facilitent la germination des conidies tandis que les fortes pluies les lessivent. Au cours de son développement le champignon a besoin d'une hygrométrie élevée et d'une faible luminosité pour germer. Le champignon se développe entre 6 et 32 degrés. La température idéale pour la contamination et l'infection se situent entre 20 et 27 degrés. A 25 degrés les conidies germent en 5 heures.

Estimation du risque



Aucun symptôme n'a été observé. Les vignes précoces et très sensibles au champignon sont à surveiller. En effet, le développement rapide de la vigne associée à des températures douces en journée et une hygrométrie importante sont des conditions favorables au développement de l'oïdium.

Le risque de contamination reste faible malgré tout du fait des températures faibles la nuit.

Méthodes préventives :



Plusieurs opérations peuvent être mises en place pour diminuer la pression des maladies cryptogamiques :

En premier lieu, la gestion de la vigueur. En effet, une vigueur excessive se traduit par une plus grande sensibilité de la vigne aux maladies cryptogamiques :

Elle se gère dès la plantation avec le choix du cépage, du porte-greffe et du clone.

La vigueur se gère également par la gestion du travail du sol, de la fertilisation et des amendements, et par le raisonnement de l'enherbement.

Pour cela, la connaissance du sol est primordiale dans le choix du matériel végétal et dans l'entretien des sols viticoles.

En second lieu, la pratique des travaux en vert dont l'objectif est d'aérer le microclimat du cep.

L'humidité est un facteur favorable au développement des maladies cryptogamiques et l'objectif sera l'aération du feuillage.

Les opérations en vert représentent toutes les opérations permettant d'aérer le microclimat du cep.

L'ébourgeonnage et l'épamprage peuvent être réalisés dès à présent.

Le palissage et le rognage sont également essentiels pour assurer l'aération du feuillage.

Selon le millésime, un effeuillage pourra également être effectué.

La suppression des entre-cœurs permet également l'aération du feuillage.

Le drainage de parcelles présentant des mouillères est par ailleurs une bonne solution pour prévenir les contaminations de maladies cryptogamiques et notamment le mildiou.

Enfin, il faut rappeler la possibilité, lors de la taille en hiver, de sortir de la parcelle les bois atteints de maladies cryptogamiques. Cette opération permet de diminuer la conservation et la dissémination des spores.

Produits de biocontrôle :

Il existe plusieurs produits alternatifs aux produits phytopharmaceutiques de synthèse. Il s'agit de produits issus d'organismes ou d'extraits naturels avec effet de protection ou de biostimulation des cultures.

Certains produits ont montré leur efficacité pour diminuer la pression des maladies cryptogamiques et les populations de ravageurs de la vigne.

Plusieurs produits de biocontrôle présentent une action fongicide contre le mildiou et l'oïdium : l'huile essentielle d'orange douce, les phosphonates de potassium ou phosphonates de disodium, du soufre pour l'oïdium.... D'autres produits de biocontrôle servent à stimuler les défenses des plantes : les cerevisanes (parois de levures), les COS-OGA (association de chitosan et de pectine), l'extrait de fenugrec pour l'oïdium...

Note de service DGAL/SDSPV/2024-257 du 25 avril 2024

[Liste produits biocontrôle](#)

Certaines essences d'arbre sont connues pour héberger des auxiliaires de la vigne pouvant s'attaquer aux ravageurs de la vigne. [LIEN](#)

. Note Vers de terre :



Si le rôle des vers de terre dans la fertilité des sols est admis depuis longtemps, leur implication dans la vitalité des cultures peut l'être aussi. Ils contribuent à l'enracinement, la nutrition et l'hydratation des végétaux, et ainsi à leur bon développement et à une meilleure résistance aux stress, aux phytophages et/ou aux maladies.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.

Des résistances aux produits phytosanitaires existent. Une [note nationale](#) décrit l'état des lieux et les recommandations à respecter en la matière.

De manière générale, la prévention et la gestion des résistances reposent sur la diversification de l'usage des modes d'action, qui s'appuie sur différentes stratégies : limitation des traitements, association de modes d'actions différents...

Pour en savoir plus, [EcophytoPic](#) le portail de la protection intégrée.

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel Joux, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE - perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Josselin PALUSSIÈRE - jpalussiere@allier.chambagri.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes, en collaboration avec le syndicat des viticulteurs de Saint-Pourçain, la Fédération viticole du Puy-de-Dôme, et les viticulteurs du vignoble Saint-Pourcinois et des Côtes d'Auvergne.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto II+ piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité.